

Le réservoir de Montétan, cœur invisible du réseau d'eau lausannois

Le réservoir de Montétan est un ouvrage très important pour la distribution de l'eau potable de Lausanne. C'est lui qui alimente le plus grand nombre d'habitants raccordés. Il est le lieu de transit et de mise en pression de l'eau du Léman provenant des usines de potabilisation de Lutry et St-Sulpice.

Jusqu'en 1835, Lausanne n'avait pas de distribution d'eau à domicile. On s'approvisionnait aux fontaines, assez nombreuses, alimentées par des aqueducs et qu'on appelait «Bornel». On y lavait ses lessives,



chacun.e son tour, selon un tableau affiché au poste de police. Dès 1865, les eaux de source du Pays d'Enhaut ont été captées et amenées en ville, puis celles du pied du Jura, du Gros-de-Vaud et du Nord lausannois.

Les sources fournissaient de 7'000 à 13'000 l/min. selon la saison. Mais la population de la ville augmentant et la consommation aussi dans une proportion plus grande encore, ces nombreuses sources n'ont pu suffire.

Durant les années 1928 et 1929, de grandes périodes de sécheresse ont imposé des mesures de rationnement d'eau.

C'est alors qu'est intervenu le projet d'utilisation des eaux du Léman, afin d'assurer une alimentation normale et régulière de la ville.

En mai 1931, la Ville a donc présenté un projet de station de pompage avec toutes les installations de filtrage et d'épuration nécessaires, de construction de 2 réservoirs d'environ 3 mio de litres chacun à Mon-

tétan et la Chablière, ainsi qu'un remaniement du réseau lausannois de canalisations et réservoirs afin de pallier aux manques ou excès de pression constatés dans la distribution d'eau potable des quartiers, le tout devisé à 2'700'000 francs.

Boire l'eau du lac ?

Les travaux ont été entrepris en janvier 1932, malgré les réticences de la population: «*Horreur! boire l'eau du lac! pompée au-delà des immondes égouts qui garnissent la rive du lac!*» lisait-on dans les journaux.

Moult articles ont dû rassurer les Lausannois-es: «*Il importe surtout de savoir que l'eau du lac à une certaine profondeur est absolument pure et d'une fraîcheur presque constante, sans danger. Action de l'oxygène, des ultra-violets, des bactéries gloutonnes. Mais par surcroît de précaution, on a décidé de la prendre plus loin des agglomérations. N'oublions pas qu'une grande partie de l'eau du Léman vient des sources immergées.*» «*Cette eau si-phonnée à 400 m des rives et 50 m de profondeur sera filtrée sur un lit de 1,50 m de sable, ce qui est énorme, puis verdunisée, c'est-à-dire brassée en présence de chlore dont les traces suffisent dans ces conditions à détruire toutes les bactéries nocives.*» «*Grâce aux eaux du Léman qu'on aime certes beaucoup mais pas au point de la boire, Lausanne sera assurée de ne pas manquer du liquide essentiel.*»

La station de pompage a été construite entre Lutry et Villette, au lieu-dit la Plantaz. Elle comprenait au début 2 groupes moto-pompe de

5'000 l/min chacune, amenant l'eau sur les filtres, ainsi que les 2 groupes de refoulement de l'eau. Pour éviter de trop fortes pressions, le réseau était divisé en 5 zones principales ayant chacune un réservoir de distribution: Montblesson, Sauvabelin, Bellevaux, Calvaire, Montalègre. Une 6e zone inférieure a été créée et deux nouveaux réservoirs construits à la Chablière et à Montétan au carrefour de l'av. d'Echallens et Recordon.

Pour cela, il a fallu racheter la propriété la Tente, 8'623 m², dont 2'558 m² ont été utilisés pour le réservoir, le reste étant préservé pour le Parc Valency. Il existait 2 petits bâtiments sur la parcelle, mais vétustes, sans confort, trop coûteux à rénover, ils ont été détruits.



Une longue conduite

La conduite entre l'usine de pompage et le réservoir de Montétan traverse Pully, Montchoisi, l'av Dapples, la place de Milan, le pont de Villard et celui du Languedoc, suit la route de Genève pour aboutir



à Montétan. Elle est en fonte, plus apte à résister aux détériorations que l'acier.

La mise en service du nouveau réservoir de Montétan avec ses 2 cuves d'une contenance utile de 3'400 m³ a eu lieu le mercredi 28 décembre 1932. Ce réservoir alimente tous les quartiers en-dessous de la Gare, compris entre le Flon et la Vuachère, ainsi que le réservoir de la Chablière par refoulement.

Le samedi 25 février 1933 a eu lieu son inauguration officielle par le syndic M. Gaillard, occasion à boire du vin et non du Château-la-Pompe comme en plaisantaient les journaux.

A la suite de ces travaux, on a pu réaménager l'entrée du Parc sur le carrefour, l'esplanade avec son bassin du Poulain, construire le kiosque, les WC publics et la salle d'attente des TL.

Après-guerre, la population lausannoise et les besoins en eau ont fortement augmenté. On a alors projeté un agrandissement du réservoir de Montétan et de l'usine de Lutry, travaux qui ont été entrepris entre 1953 et 1959.

L'eau du lac était alors siphonnée par deux conduites sous-lacustres. Une pompe d'accélération en augmentait le débit à 65'000 l/min 6 pompes élevaient l'eau sur les bassins de filtration. 6 pompes à haute pression aspiraient l'eau filtrée et la refoulaient vers Lausanne, chlorée, dans 2 conduites différentes dont l'une aboutissait au réservoir de

Montétan.

Celui-ci a dû être agrandi par la construction de 2 cuves supplémentaires d'une contenance totale de 14'900 m³, complétées par une station de refoulement vers le réservoir de la Chablière, de Belle-

vaux, de Sauvabelin.

Comme le terrain à bâtir était insuffisant à Montétan-Sud, de plus très en pente au point qu'on craignait un éboulement et qu'on ne pouvait empiéter sur le Parc Valency (le fonds étant grevé par servitude et affecté au Parc), on n'y a construit en 1956 qu'une 3^{ème} cuve de 2'700 m³ avec 9 pompes de refoulement, ainsi que le logement du gardien-surveillant. Pour fondre le bâtiment agrandi dans le décor, il a été recouvert de grandes plaques de granit.

Sous nos pieds...

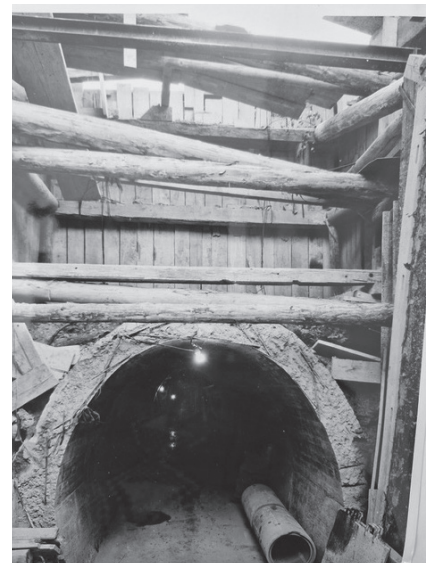
La 4^e cuve, la plus grande avec ses 12'700 m³, a été construite, non sans mal car l'éboulement craint s'est produit malgré un terrain désigné plus stable et plus plat. Elle est enterrée à l'autre extrémité du Parc, sur la rte de Prilly, et reliée aux autres par



une galerie technique souterraine de 250 m. Difficile d'imaginer ce qui se passe encore aujourd'hui sous nos pieds lorsqu'on se promène dans

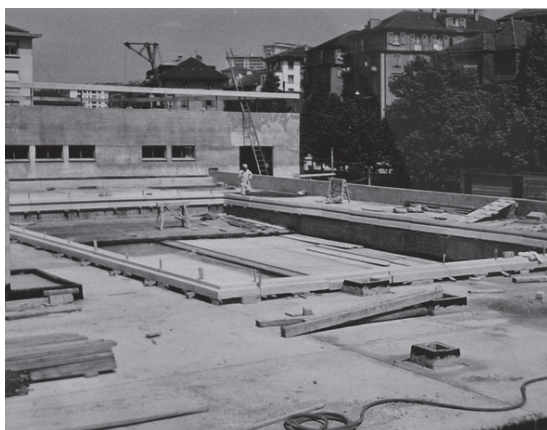
l'allée du parc Valency. Cette galerie est assez grande pour qu'on puisse y cheminer entre 2 rangées d'imposantes canalisations où transitent 12,7 mio de litres.

Pour rentabiliser l'installation, on a profité d'installer également au-dessus de cette cuve un garage, un dépôt pour la voirie et les jardiniers de la Ville, ainsi qu'en toiture végétalisée un boudodrome de 8 pistes de boules ferrées, inauguré le 19 juin 1959 lors d'un concours fédéral.



Pour rendre au Parc ses métrés «mangés», il a été décidé de créer la 1^{ère} piscine de quartier, gratuite et surveillée par un gardien, uniquement réservée aux enfants. Elle comprenait des vestiaires, des douches, un bassin de natation pour les écoliers, 20 m de long sur 12 m de large, avec 2 zones de profondeur (0,60 m et 1,10 m), ainsi qu'une patinoire pour les petits de 20 à 30 cm de profondeur. Le tout a été complété par une place de jeux à proximité. Son ouverture officielle s'est faite le 18 mai 1960 et en 1961, le bâtiment a reçu son décor de bronze : l'enfant au poisson, conçu par Pierre Blanc (même sculpteur que le Poulain). Le succès a été tel qu'il fera école dans le quartier de Bellevaux. Ce n'est qu'en 1963 que l'accès à la piscine a été autorisé aux adultes, en soirée.

Dès 1971, le réservoir de Monté-



tan a été également relié à la 2^{ème} station de pompage située à St-Sulpice.

Des rénovations

En 2005, le réservoir et les stations de pompage de Montétan Nord et Sud qui alimentaient en eau potable quelques 100'000 personnes, possédaient les plus anciennes installations hydrauliques du réseau lausannois. Un budget de 6 millions de frs a été voté pour rénover le réservoir dont les installations hydrauliques et électromécaniques arrivaient en bout de course et devaient donc être remplacées après un demi-siècle de fonctionnement. Il s'agissait de construire une nouvelle station de

pompage, de créer un nouveau local électrique ainsi qu'une nouvelle liaison hydraulique entre les deux parties N-S du réservoir. De 2009 à 2010, les deux cuves de 1'500 m³ datant de 1933 ont été définitivement mises hors eau à cet effet. Le toit du bâtiment de Montétan-Sud a été partiellement ouvert et l'ancienne station de pompage complètement démontée et évacuée. Le bâtiment a été reconstruit et la dalle de toiture bétonnée.

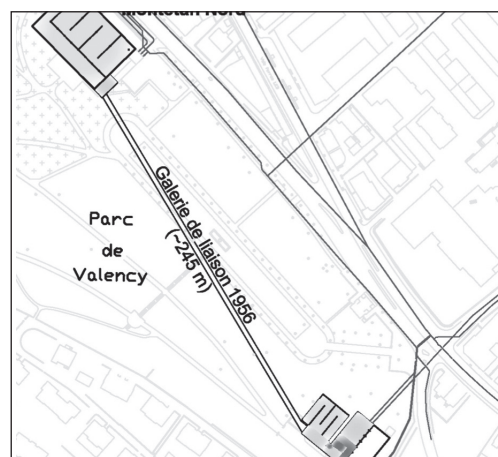
Une station de pompage complète telle que celle de Montétan représente au total entre 60 et 90 tonnes de tuyauterie, pompes, vannes, chaudières, ponts roulants et matériels divers.

L'eau potable est stockée dans le réservoir pour assurer les fonctions suivantes: **la régulation du débit**, le volume du réservoir permettant d'adapter la production à la consommation; **la régulation**

de la pression du réseau alimenté; **la sécurité d'approvisionnement** dans l'éventualité d'un incident sur les équipements d'alimentation du réseau; la simplification de l'exploitation en **permettant des arrêts** pour l'entretien ou les réparations de certains équipements; utiliser au mieux les ressources gravitaires; optimiser le pompage et **soulager le réseau électrique** par une utilisation judicieuse des périodes adéquates d'alimentation (nuits, fins de semaines).

Françoise Duvoisin

Sources : BCU scriptorium.ch; archives communales



Une bibliothèque professionnelle au cœur du CVE de Valency

Et si les livres des éducateurs et éducatrices comptaient autant que ceux des enfants ? C'est cette conviction qui a guidé la mise à jour de notre bibliothèque institutionnelle.

Dans le cadre de mon Bachelor à la Haute école de travail social à Lausanne, j'ai mené ce projet en collaboration avec mes co-référentes ainsi que des équipes institutionnelles. L'objectif était de recenser parmi les articles, les revues et les livres ce qui existait. Il a fallu ensuite trier, enrichir le fonds et le rendre plus accessible à l'ensemble des professionnel·le·s et apprenant·e·s de notre institution.

Mais au final, pourquoi une bibliothèque professionnelle dans une structure qui accueille des enfants de 0 à 4 ans ? Parce que travailler avec des enfants, c'est un métier vivant, qui s'apprend, se questionne et se renouvelle sans cesse. Les connaissances sur l'enfant et le développement humain évoluent, et nos pratiques avec elles. Cette bibliothèque nous permet d'ajuster nos pratiques, de répondre à nos questionnements réguliers. Pour les familles, c'est aussi une façon de rendre visible ce qui se joue en coulisse au travers de cette fenêtre. Notre accompagnement auprès des enfants est réfléchi dans des savoirs solides.

J'espère que cet article suscitera la curiosité et l'intérêt dans les diverses institutions médico-sociales afin d'envisager un espace comme le nôtre. Nous serions heureux·ses d'accueillir tout·e professionnel·le désireux·se de venir la découvrir.

Philippe Frieden